

Quand l'ardeur de ce vaste brâsier se fut un peu apaisée, qu'autour d'un feu moins violent chacun eut pris sa place sur le sable du rivage, un vieux pêcheur, à sa trentième pêche, nous raconta tout ce qui s'était dit avant lui, et probablement tout ce qu'on a pu dire depuis, sur le géant des *Méchins*, dont déjà j'avais entendu parler.

Depuis, j'en ai conversé avec les Sauvages, et c'est à ce concours de circonstances que je dois de connaître la dernière de ces trois *légendes*.

\* \*

Encore un mot de dissertation, puis nous prendrons la clef des bois, pour suivre, à travers le sombre dédale de la forêt primitive, les partis de guerre iroquois, micmacs et maléchites.

On vient de voir dans le récit de Cartier les mots de *Toudamens* et d'*Honguedo* qu'on ne retrouve plus dans les relations et chroniques d'une date un peu plus récente. Les *Toudamens* n'étaient autres que les *Iroquois*, ennemis des nombreuses tribus *algiques* ou *algonquines*, répandues dans toute l'étendue de la vallée du Saint-Laurent et sur les bords des rivières St. Jean, Pénobscot et Kennébec.

Par le mot *Honguedo*, Cartier désigne la péninsule gaspésienne, à l'extrême nord de l'ancien pays souriquois ou acadien. Lescarbot précise encore ce